

temps en temps quelques préparations hypnotiques impuissantes à rétablir le cours régulier du sommeil. Ils avaient ensuite conduit leur fils à un spécialiste des maladies nerveuses, qui avait laissé flotter son diagnostic entre la neurasthénie et des prodromes méningitiques. Sachant que parfois l'examen des yeux peut éclairer la diagnose, ils s'étaient enfin décidés à m'amener le malade.

"Celui-ci n'offrait aucune réaction douteuse du côté des pupilles et avait un fond d'œil normal, mais il était hypermétrope de 2 50 dioptrie. Je prescrivis pour le travail les verres convenables ; et, comme il m'avait été dit que le sujet dormait mieux le dimanche soir et qu'il s'abstenait absolument de tout travail ce jour férié, j'émis l'idée que peut-être l'usage de verres supprimant les troubles accommodatifs et la fatigue qui en résulte, ramènerait peut-être un sommeil régulier.

"Pour que l'expérience fût concluante, je fis reprendre les études en supprimant tout régime, tout hypnotique et en exigeant que le sujet ne lise pas une ligne sans ses verres. Le résultat ne se fit pas attendre : au bout de quatre à cinq jours, le sommeil reparut, régulier, et le réveil fut exempt de céphalalgie. Depuis, le jeune homme a pu continuer ses études et a été reçu aisément à Saint-Cyr.

"Si ce fait, très démonstratif par lui-même, était isolé, il n'aurait qu'une valeur relative, puisqu'on pourrait invoquer l'influence du régime suivi et du repos relatif observé. On ne voit là qu'un phénomène neurasthénique. Mais, depuis l'époque où il s'est produit, j'ai souvent recueilli des observations analogues ; j'en citerai quelques-unes comme exemples.

"Un enfant de onze ans dut être retiré du collège parce qu'il avait tout à fait perdu le sommeil et était resté parfois trois ou quatre nuits consécutives sans dormir. Je trouve chez lui un astigmatisme myopique à axe horizontal de -1.25 D. Je prescrivis les verres, fais reprendre les études et l'enfant retrouve un excellent repos nocturne.

"Une institutrice de vingt-deux ans, myope de 6 D. avec une insuffisance des muscles droits internes de 3° , est atteinte de fréquentes insomnies qui disparaissent avec l'emploi pour le travail d'un verre sphérique -2.50 D. accompagné de prismes à base interne.

"Un commerçant appelé à siéger au tribunal de commerce et, par suite, obligé à un surcroît de besogne, ne peut s'endormir que très tard et pour quelques heures seulement, le travail du soir lui étant particulièrement pénible ; il se couche et se réveille avec des migraines, et pourtant, presbyte, il porte des verres $+2$ D pour le travail. Je l'examine et trouve chez lui, outre sa presbytie, un astigmatisme hypermétropique fort de 3 D. ; après correction, les phénomènes morbides disparaissent.

"Je ne veux pas insister sur l'énumération un peu sèche de plusieurs cas analogues, et je vais chercher à préciser les symptômes qui peuvent mettre sur la voie de cette cause d'insomnie et les conditions qui paraissent la déterminer.

"Celle-ci survient, en général, chez un enfant ou un jeune